

Cécile AUCLERT

dans

au piano
Mélanie
GADENNE

au violoncelle
Xavier CHATILLON



Un hiver de cochon...

Spectacle écrit par Cécile AUCLERT d'après Le voyage
de Frédéric CHOPIN et George SAND à Majorque.
Illustré par les 24 préludes de Frédéric CHOPIN.



Il y a deux ans, une amie pianiste m'a demandée de l'accompagner sur les 24 Préludes de Frédéric Chopin pour lire quelques textes de la correspondance de Chopin et George Sand. Correspondance brûlée, sur la volonté de George en 1851.

Peu importe....

Je me suis alors jetée dans les lectures de son « Hiver à Majorque », « Histoire de ma vie » et de nombreuses biographies les concernant. Lire des lettres ? Non. Mais raconter leur sulfureux voyage à Majorque et Marseille pendant l'hiver 1838-1839, oui !

J'ai eu la chance de rencontrer deux jeunes et talentueux musiciens, Mélanie Gadenne au piano et Xavier Chatillon au violoncelle, et ce voyage est devenu un spectacle: « Un hiver de cochon ». Un hiver catastrophique pour ces nouveaux amants qui tentaient de préserver leur intimité, loin des cancanis parisiens, sous le soit-disant doux soleil des Iles Baléares...

Les retrouvailles à Perpignan, puis Barcelone, Palma de Majorque, la Chartreuse de Valldemosa. Une arrivée tout en sucre début Novembre 1838, un début d'année 39 marron glacé, puis un départ plus que précipité fin Février. La phtisie, tuberculose qui aspire Chopin dans les gouffres de l'enfer, l'absence de soutien des autochtones, le tout rythmé par les pluies torrentielles. Enfin Marseille et les trois mois de convalescence, l'Italie et cette petite bulle de bonheur avant de rentrer à Nohant, le 1er Juin 39. Nohant, le Berry, territoire d'Aurore Dupin-Dudevant, dite George Sand.

Et déjà me chatouille l'envie de ne pas en rester là et de raconter les sept années qu'il leur reste à passer ensemble, entre ces hivers au cœur de l'élite parisienne et ces doux étés champêtres à Nohant.

C'en était fait : après « Un Hiver de Cochon », voici venu « Des Étés de Sauterelles ». Deux spectacles indépendants mais liés l'un à l'autre, telles ces deux âmes exceptionnelles : sept mois du sombre voyage d'un couple en péril dans « Un hiver de cochon ». Sept années entre hivers mondains et étés ludiques dans « Des étés de sauterelles ».

Ce couple mythique restera, finalement, la plus romantique histoire des Grands Amoureux du XIX^{ème} siècle...

Cécile Audebert

Echos...

"Un Hiver de cochon" marie idéalement univers romanesque, poésie intime et humour décalé, autant de facettes que George Sand, si ouverte, aurait sans nul doute appréciées... Loin des chromos fréquemment en vigueur, la comédienne Cécile Auclert réussit à nous émouvoir tout en respectant la pudeur et la distance nécessaires à de tels récits.

Car le romantisme vécu de Chopin et de Sand s'élève beaucoup plus haut que l'image édulcorée que l'on en présente souvent : il est le reflet de la personnalité de deux génies qui vivent leur art par le biais de leur amour, la musique pour l'un (ses si violents et elliptiques Préludes), la littérature pour l'autre (à travers le récit magnifique de ses aventures à Majorque).

Rendons grâce aux trois interprètes qui ont su relever ce défi avec autant de justesse que d'imagination, et au montage d'ensemble où musiques et textes échangent naturellement leurs impressions diverses et colorées. Et bravo aux jeunes musiciens, la pianiste Mélanie Gadenne et le violoncelliste Xavier Chatillon pour avoir su aussi bien se mouler à l'intérieur du texte vivant et émouvant de Cécile Auclert. Merci également à eux deux d'avoir transcrit certains des fameux Préludes de Chopin pour piano et violoncelle qui gagnent encore ainsi en force dramatique. Cet Hiver est un spectacle "culturel" et ludique à la fois - de très haut niveau - une bien rare conjonction aujourd'hui..."

Jean-Yves CLÉMENT, directeur artistique des Festivals de Nohant et des Lisztomanias de Châteauroux.

" Chère Cécile

Merci pour cette magnifique soirée, nous nous sommes régalés à ce bel « Hiver de Cochon ». Un spectacle passionnant et un régal musical même pour un béotien du classique comme moi. Les sentiments amoureux sont intemporels et cette relation Chopin-Sand semble être arrivée l'année dernière. Tu nous fais vivre tout ça avec sentiments et simplicité.

Merci, bravo et à quand la suite ? "

Amitiés,

Thierry LHERMITTE

"Elle se nomme Cécile Auclert.

Comédienne accomplie à l'oreille musicienne et au cœur intelligent, elle prend la parole pour Frédéric Chopin et George Sand. Une heure durant, alternent Préludes au piano et violoncelle et textes de Cécile Auclert.

Valdemosa, île Idyllique où se nichent les amours des amants les plus « glamour » et les plus célèbres du 19^{ème} siècle ?

Chopin y composera quelques-uns de ses Préludes et George Sand noircira de belles et fortes pages. Pour autant, ce séjour sera calamiteux, ténébreux et tout y sera mortifère.

Avec beaucoup de finesse, Cécile Auclert déconstruit la légende de Valdemosa.

Ses textes donnent à ces partitions si connues un relief qui ressuscite l'écoute. On tend l'oreille, on prend part à ces amours qui s'effilochent, on prend Chopin le phthisique en pitié et Sand la « terrible raisonneuse » en grippe.

Un spectacle pour amateurs de belles lettres comme pour mélomanes curieux.

Les deux seront comblés."

Gérard ABRIAL, critique musical, conférencier.

Cécile AUCLERT

Après un an d'études au cours Florent, c'était... hier! Cécile Auclert, pour ses dix-huit ans, monte sur les planches du Café d'Edgar dans « Les Mangeuses d'Hommes ». Viennent ensuite le Festival d'Avignon Off, avec un « Labiche » et diverses apparitions dans des films et téléfilms pour retourner au théâtre en 1989 avec « L'Ex-Femme de Ma Vie » de Josiane Balasko, avec Jane Birkin et Thierry Lhermitte, au Théâtre du Splendid. Puis la vie, la naissance de sa fille en 1991 et toujours des apparitions à droite et à gauche, « Les Mouettes » de Jean Chapot, « Sans Mentir » de Joyce Bunuel, « Cassidi et Cassidi » de Joël Santoni, « Une Femme d'Honneur » de Marion Sarraut...

Elle devient une figure populaire de la petite lucarne avec « Les Filles d'à Côté », tourne au cinéma, « L'homme au Masque de Fer » de Randall Wallace, « Grosse Fatigue » de Michel Blanc et revient sur les planches avec « Trois Femmes de Trop » de Bruno Chapelle. Et toujours par-ci, par-là dans « Les Cordiers », « Julie Lescaut », « Fabien Cosma »...

En 2001, c'est la série « Père et Maire » sur TF1 qui lui remet le pied à l'étrier. Récemment elle s'amuse à camper la très stricte commissaire « Véra Madigan » dans « Plus Belle La Vie », sur France 3.

Aujourd'hui, Cécile Auclert se plaît de passer d'un registre à un autre et son amour de la musique classique l'a conduite à la création du spectacle « Un Hiver de Cochon », narrant le tumultueux voyage de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque, au tout début de leur histoire d'amour.

Mélanie GADENNE

Mélanie débute ses études musicales à l'âge de 7 ans au Conservatoire National de Lille dans la classe d'Alain Raes. Elle obtient sa médaille d'or à 14 ans puis son prix de perfectionnement l'année suivante avec mention très bien, ce qui la conduit à jouer avec orchestre le concerto de Schumann au théâtre Sébastopol. Elle s'y produit également en musique de chambre.

En 2002, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Bruno Rigutto puis de Michel Béroff. Elle y travaille avec de nombreux musiciens reconnus (Daria Hovora, Jacques Rouvier, Denis Pascal, Eric Lesage...).

Elle termine son cursus en 2006 en obtenant son prix brillamment avec Les 24 Préludes Opus 28, de... Frédéric Chopin.

Actuellement elle suit un cycle de masterclass et passe de nombreux concours internationaux. Elle a rejoint Cécile Auclert et Xavier Chatillon en Mars 2008 pour « Un Hiver de Cochon ». En juin 2008, elle a été invitée au « Festival Chopin » à l'Orangerie de Bagatelle, à Paris, pour interpréter les 24 Préludes.

Xavier CHATILLON

Après de brillantes études au C.N.R. de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au C.N.S.M.D. de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Peraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffolleau au C.N.S.M.D. de Lyon.

Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux « Ensembles en Résidence » au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999).

Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué en soliste notamment en interprétant « Messageskisse » de Pierre Boulez au festival « Ile de Découverte » avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk, également dans les concertos de Friedrich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba. Il participe depuis 2008 au spectacle « Un Hiver de Cochon » de et par Cécile Auclert, sur les 24 Préludes de Chopin, avec Mélanie Gadenne au piano.

S'il affectionne particulièrement le répertoire de « soliste », il a souvent apprécié de se joindre à de prestigieuses formations, telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France. Avec ce dernier, notamment sous la direction de Tugan Sokhiev, Daniele Gatti, Kurt Masur, dans des concerts au Théâtre des Champs Elysées, au Théâtre du Châtelet, salle Pleyel ou encore dans une tournée en Grande-Bretagne...

Dates des représentations

Actualisation des dates sur notre site
www.unhiverdecochon.com



Les 11 et 12 Mars 2010
“Un hiver de cochon”
“Des étés de sauterelles”
Gebelin Planète Musique
Marseille (13)

Les 10 et 11 Février 2010
“Un hiver de cochon”
“Des étés de sauterelles”
Atelier des Arts de Ste Marguerite
Marseille (13)

Le 23 Juillet 09
« Rencontres Internationales Chopin »
Théâtre « La Bergerie »
Nohant (36)

Le 14 Juin 09
Eglise St Michel
Solliès Ville

Les 26, 27 et 28 Mars 09
La Péniche Opéra
Paris (75)

Le 21 Mars 09
Théâtre de Ste Marguerite
Marseille (13)

Le 26 Février 09
Les Jeudis de Legrand
Paris (75)

Le 17 Octobre 2008
Salon « POLAR & CO » Cognac
Cognac (16)

Du 6 au 11 Octobre 2008
La Péniche Opéra
Paris (75)

Les 29 et 30 Août 2008
Château de Roberty
Le Pontet (84)

Le 1 Mai 2008
Domaine Musical de Pétignac
Angoulême (16)

Le 21 Mars 2008
Gebelin Planète Musique
Marseille (13)

Les 14 et 15 Mars 2008
Théâtre de Sainte-Marguerite
Marseille (13)

Le 3 Mars 2008
Quai du Rire
Marseille (13)

REVUE DE PRESSE

“Un hiver de cochon...”

Spectacle écrit par Cécile Auclert

www.unhiverdecochon.com

ANGOULÊME

Le Centre national de la BD et de l'image sort Tardi de sa réserve → CAHIER LOCAL PAGE 2-3

ANGOULÊME

L'actrice Cécile Auclert met en scène une pièce sur Chopin à l'Éperon → CAHIER LOCAL PAGE 2-1

MONTBR

Charente-Tardoire :

→ CAHIER LOCAL

SUD OUEST



PHOTO PHILIPPE MEYER

CHARENTE

JEUDI 11 OCTOBRE 2007 / 0,85 €

www.sudouest.com



PHOTO ISABELLE LOUPIER

Dans « Un hiver de cochon », la comédienne racontera le périple mouvementé de Chopin et Sand

À tour de rôle

ANGOULÊME. Entre deux prises de « Père et maire », l'actrice Cécile Auclert met en scène et joue une pièce sur Chopin

Sur son visage ne passe pas inaperçu. Cécile Auclert s'immisce régulièrement dans les foyers des téléspectateurs. Sur TF1, elle interprète la femme du maire dans la série « Père et maire ». Sur France 3, elle a rejoint cela fait quelques mois la très populaire sitcom « Plus belle la vie » pour camper le rôle d'une commissaire.

Les plus nostalgiques se rappelleront l'avoir vu incarner l'une des trois colocataires sexy

des « Filles d'à côté » voilà une douzaine d'années. C'est dans un tout autre registre qu'on pourra la découvrir ce soir.

« **Des mots de 2007** ». Accompagnée musicalement par Mélanie Gadenne, premier prix du conservatoire de Paris pour son interprétation des 24 Préludes de Chopin, (et débarquée à l'avant dernière minute pour remplacer la pianiste souffrante), elle déclamera un

texte, librement adapté du voyage de Chopin à Majorque avec George Sand en 1838-1839. Sept mois au cours desquels la virtuose d'origine polonaise de santé fragile a failli laisser la vie. La faute à ces conditions météorologiques dantesques dans lesquelles a baigné l'île.

Pour narrer « Cet hiver de cochon », Cécile, éprise de musique classique et passionnée par l'œuvre de Chopin s'est plongée

dans les études consacrées au musicien pour reconstituer ces fragments de vie. À ce fil historique, la comédienne a noué des « mots de 2007 » comme elle le dit en souriant.

« **Gommer le côté snobinard** ».

Avec elle, on chemine, on suit l'humeur, tantôt joyeuse, tantôt mélancolique de Chopin. « Les 24 Préludes » traduisent en fait son état d'esprit.

Le projet est né du côté de Marseille, où réside Cécile. « Au départ c'est Sandrine, la pianiste qui devait jouer ici qui m'a parlé de la possibilité de monter un spectacle. Je me suis prise au jeu ». Pointe aussi « le désir de sortir la musique classique de ses carcans, de gommer son côté élitiste, snobinard ».

À Angoulême, la rencontre avec Martine Ladoire a été déterminante. La gérante du théâtre joue des petits rôles dans « Père et maire ». Les deux femmes se sont rapprochées. Une date est sélectionnée en fonction du planning de tournage. Entre deux prises de « Père et maire », et devant les yeux de toute l'équipe, qui sera là ce soir ou demain ?

« Dans la tête, j'ai trois cases. Une pour « Père et maire », une pour « Plus belle la vie » et la dernière « Pour un hiver de cochon ». Je ne travaille aucun rôle en même temps. Pour passer de l'un à l'autre et me vider la tête, je m'autoshoote » s'amuse-t-elle en riant aux éclats. « Je ne fume pas douze pétards par jour » rigole-t-elle. Son addiction, c'est le Ji Qong, des exercices permettant d'équilibrer l'énergie du corps et de l'âme. Elle envisage de rejouer « Un hiver de cochons » au printemps. Cette fois avec des musiciens issus du Conservatoire.

: David Briand

Ce soir à 20 h 30, à l'Éperon côté jardin, rue de la Corderie à Angoulême. Tarifs : 12 et 14 euros. Réservations : 06 82 42 38 21
Demain à 20 h 30 au domaine musical de Pétignac. Tarifs : 12 et 14 euros. Réservations : 05 45 66 43 60.

La vie plus belle de Cécile Auclert avec Chopin



Laurence GUYON

Le piano, c'est mon autre moi», a dit Chopin. Et Chopin, c'est l'autre moi de Cécile Auclert, plus connue du grand public pour jouer le rôle d'un commissaire de police dans «Plus belle la vie», et celui de la compagne du maire dans «Père et maire».

Quand elle ne tourne pas, comme ces jours-ci à Angoulême, et qu'elle est chez elle, à Marseille, elle organise pourtant des concerts dans son salon, avec son mari Christian Rauth... le maire de «Père et maire». «Je suis férue de musique classique. On a la chance d'avoir un Steinway. Alors, on pousse les meubles, et on accueille 80 personnes.» Quand le concert est fini, «tout le monde porte sa chaise au garage, et on prend l'apéro avec les musiciens.»

Cette grande et belle blonde aux yeux clairs sourit volontiers: «Moi, je m'éclate.» Et de pousser un coup de gueule: «Ce n'est pas parce qu'on aime la classique qu'on doit avoir un parapluie dans le cul! On a enfoncé la musique classique dans un carcan élitiste, c'est pathétique. Parce que la classique, c'est aussi très populaire!» Pour ceux qui en douteraient, elle invite à venir voir le spectacle qu'elle a écrit, «Un hiver de cochon» (1), et qu'elle joue ce soir à L'Eperon, royaume de Marine Ladoire, rencontrée sur ses tournages angoumoisins, et demain au domaine musical de Pétignac.

Son histoire raconte la genèse des 24 préludes de Chopin, composés lors d'un hiver catastrophique à Majorque, en 1838 et 1839, en compagnie de George Sand et de ses enfants.

Cécile Auclert, comédienne de «Père et maire» et de «Plus belle la vie», a écrit un spectacle autour des préludes de Chopin. Elle le joue à Angoulême ce soir et à Pétignac demain

Cécile Auclert raconte l'hiver durant lequel les 24 préludes de Chopin ont été composés, avec Mélanie Gadenne au piano

photo Pierre Duffour

De l'arrivée sur place, très gaie, jusqu'aux moments les plus sombres – le pianiste, malade, est passé tout près de la mort –, elle fait revivre les instants de vie, l'ambiance qui a servi de toile de fond à la naissance de chaque prélude. Une pianiste jouera à chaque fois le morceau correspondant.

Une pianiste au pied levé

Sandrine Tarazona, son amie pianiste qui devait interpréter Chopin s'est désistée il y a quelques jours pour cause de soucis de santé. «J'ai commencé par appeler le conservatoire d'Angoulême, et puis Gérard Fauvin à Pétignac, pour essayer de trouver quelqu'un sur place», raconte Cécile Auclert. Mais un pianiste capable de jouer les 24 préludes de Chopin, au pied levé, ça ne se trouve pas si facilement. Par l'intermédiaire d'un ami, elle est tombée sur la perle rare: Mélanie Gadenne, une toute jeune femme de 21 ans, aussi discrète que Cécile Auclert est dynamique. Premier prix du Conservatoire de Paris... grâce aux Préludes. «J'ai reçu le coup de fil vendredi,

raconte-t-elle. J'ai dit oui tout de suite. Mais ça fait un an que je ne les ai pas joués. Alors, pendant trois jours, j'ai beaucoup travaillé.»

Cécile et Mélanie ne se connaissaient pas: elles se sont rencontrées à la gare d'Angoulême mardi après-midi, juste avant de commencer les répétitions. Pourtant, ni l'une ni l'autre ne semblent stressées. «Je vois au jour le jour», répond Mélanie. «J'ai une confiance absolue», affirme Cécile, présentant la musicienne aux deux producteurs de «Père et maire» venus lui faire une bise en passant. «Peut-être que je reviendrai au printemps à Angoulême, et j'essayerai de jouer le spectacle avec un pianiste du coin», sourit Cécile Auclert. Et puis, plus tard, elle aimerait bien monter la suite, avec, cette fois, les 24 études de Chopin. Toujours en courant entre deux tournages.

(1) «Un hiver de cochon», ce soir à 20h30 à L'Eperon, Côté Jardin, 74, rue de la Corderie, à Angoulême. Tarif: 12€ et 14€. Tél. 06.82.42.38.21. Demain à 20h30, au domaine musical de Pétignac, à Jurignac. Tarif: 12€ et 14€. Tél. 05.45.66.43.60.

TÉLÉ. Quand elle ne joue pas la commissaire de "PBLV", Cécile Auclert nourrit une passion dévorante pour la musique.

En quête de musique

Cécile Auclert n'a pas l'air étonnée quand un serveur lui demande "si elle est en service" ou quand un ado lui avoue qu'il aimerait bien prendre une photo avec elle. L'actrice se prête au jeu des autographes avec le sourire. "C'est toujours des petits bouts de vie", commente-t-elle.

Pour le grand public, Cécile Auclert est depuis presque trois ans Véra Madigan, la commissaire de *Plus Belle la Vie*, le feuilleton à succès tous les soirs à l'heure du repas sur France 3. "Véra est psychorigide et coincée mais c'est une femme juste. J'aime mon personnage." De toutes façons, on comprend vite que Cécile Auclert, à 44 ans, ne vit que pour ses passions. La musique en fait partie : "Quand je vous parle, j'ai encore Tchaïkovski dans la tête. Je suis perchée après un concert comme ça pendant 3-4 jours !" La veille, Cécile Auclert a reçu chez elle à Marseille plus de 80 personnes venues écouter quatre pianistes : "J'ai adoré ce mélange : une concertiste confirmée,

Mûza Rubackyte et trois jeunes musiciens, Amandine Habib, Stéphanie Elbaz et Léonard Bonné."

L'actrice organise depuis trois ans tous les mois les Jeudis de Périer dans l'appartement où elle vit avec son mari et sa fille. "Si je n'organise pas ça, qui va le



L'actrice s'est installée à Marseille en 2001, "après un coup de foudre avec cette ville, ce bordel ambulante !"

faire ?" Les bœufs sont souvent mémorables. Cécile Auclert a arrêté de jouer du piano "parce qu'elle n'avait plus le temps de travailler."

Jusqu'au jour où elle se marie en 2005 avec Christian Rauth qui lui propose comme cadeau de mariage commun un piano. Et pas n'importe lequel : la Rolls des pianos, un demi-queue Steinways B211. "Chacun a acheté une touche, blanche ou noire... on a eu du mal à le choisir !", raconte aujourd'hui Cécile Auclert. D'où l'idée d'organiser ces soirées qui renouent avec la tradition des salons musicaux du XIX^e siècle. L'actrice s'est installée à Marseille en 2001, "après un coup de foudre avec cette ville, ce bordel ambulante !" C'est ici qu'elle a écrit son spectacle *Un hiver de cochon...* qu'elle joue cette année encore à Marseille et Paris puis pour la première fois l'été prochain aux Rencontres Internationales de Frédéric Chopin à Nohant, avant de donner la suite qu'elle est en train d'écrire. ■

Delphine Nougairède

Un hiver de cochon...

Voilà le titre du spectacle créé par Cécile Auclert autour du voyage à Majorque de George Sand et Frédéric Chopin. Accompagnée par Mélanie Gadanne au piano et Xavier Châtillon au violoncelle qui interprètent les 24 préludes de Chopin, elle joue le texte qu'elle a écrit. *Un hiver de cochon...*, le samedi 21 mars à 20h30, Théâtre de Sainte-Marguerite (9). Réservations au ☎ 04 91 26 09 06. ■

Le château Roberty fait salle comble

C'est dans la douceur d'une fin d'été que Philippe Vandame accueille ses invités dans ce lieu enchanteur qu'est le château de Roberty. En ce samedi 30 août, le public venu nombreux, semble s'être déplacé pour profiter de ces derniers instants de répit avant la trépassée de la rentrée.

Dans la salle trône un superbe piano à queue avec lequel Mélanie Gadenne a interprété les 24 préludes de Chopin, le violoncelliste de renom Xavier Chastillon est lui son accompagnateur au violoncelle, et enfin la ravissante et talentueuse Cécile Auclert a montré tout son talent de contesse devant une assemblée captive avec son spectacle « un hiver de co-

chon ». Ce trio est extrêmement harmonieux, alors que l'on se passionne pour la triste aventure du couple irrévérrencieux qu'étaient Chopin et Sand, la musique apporte une touche encore plus sombre à ce voyage que la salle entière fait de façon concomitante.

Il se dégage une atmosphère chargée d'émotion dans le public touché au cœur par les aventures calamiteuses de cette troupe infernale.

Cécile a fait de nombreuses recherches sur leur histoire, elle a su la réécarter avec finesse, glissant parfois une pointe d'humour pour dramatiser ce qui se joue entre ces amants que tout oppose et qui dans l'isolement et la rigueur du climat

hivernal de Majorque vont voir leur passion se ternir. D'un côté, un Chopin souffreteux, déprimé et qui peine à créer; de l'autre, une Sand curieuse, robuste, créative et libre.

On est presque soulagé de voir leurs épreuves prendre fin et on se laisse envoûter par le dernier opus que nous lève Mélanie suivi par une ovation sincère et conquise.

La traditionnelle coupe de Champagne accompagnée de leurs petites pièces dinatoires originale et raffinées ont permis aux gens d'échanger leurs impressions sur un spectacle qui ne manque pas de qualité quand bien même l'on soit un mélomane peu expérimenté.



Entretien avec Cécile Auclert

Cécile est une femme gracieuse et intelligente, née en 1965 elle a été élève du cours Florent et a commencé sa carrière au théâtre au côté de Josiane Balasko. Elle tourne ensuite pour des sitcoms tel que « Les filles d'à côté ». On la retrouve au cinéma pour de brèves apparitions.

Elle est à en jour l'une des héroïne de « Plus belle la vie » ou encore « Père et mère » où elle joue avec son époux Christian Rauth. Mélanie passionnée de classique elle donne régulièrement des concerts dans son salon marseillais.

Vous avez un parcours très diversifié : vous aimez brouiller les cartes ?

Non pas du tout, c'est plutôt le hasard des rencontres qui décident d'une carrière. Le travail d'acteur c'est de savoir faire des choses variées et pour le moment la

tiel m'offre cette possibilité.

Comment avez-vous travaillé ce texte ?

Dans un premier temps je l'ai écrit avec une autre pianiste que Mélanie. J'ai fait beaucoup de recherches, car je suis une inconditionnelle de Chopin, et je suis tombée sur cette histoire incroyable. J'ai alors essayé d'en faire un texte le plus vivant possible et j'ai eu très envie de le raconter.

La musique est-elle un élément important de votre vie ?

Elle est capitale pour moi, j'en joue depuis que je suis enfant, ma fille s'y adonne également. C'est un exercice très exigeant et je reste une amatrice par manque de temps.

Ce spectacle est-il un tournant dans votre carrière ?

Je l'espère... On va le jouer à Paris. En province, public s'est montré très réceptif.

J'aimerais rendre la musique classique moins à la portée de tous et si ça fonctionne je voudrais décliner sur d'autres compositeurs.

Avez-vous eu plaisir à jouer dans un lieu comme celui-ci dont la fonction première est justement d'y faire des récitals ?

C'est magique, quand je suis venue en repérage j'étais conquise. D'autant que toutes les personnes qui s'occupent du château sont d'une grande gentillesse et compétentes aussi.



Cécile Auclert.

Épargne solidaire, qualité de vie au travail

La CDC participe à la Semaine de l'économie en proposant une conférence-débat sur « l'épargne solidaire : investir autrement », lundi 20 à 18 h 30, à La Salamandre. Autre rendez-vous le mercredi 22 à 17 h 30 sur « Comment conjuguer la qualité de vie au travail avec la performance économique ? »

6^e marché bio à Saint-Jacques dimanche

Le comité des fêtes de Saint-Jacques propose son sixième marché bio dimanche, place du Solençon, dans le quartier Saint-Jacques, rive droite de la Charente. Le marché débutera à 9 heures avec une dizaine de vendeurs en fruits, volailles, vins, pains, farines, produits de beauté, etc.

POLAR & CO. En ouverture du salon, ce soir, la comédienne Cécile Auclert conte le voyage de George Sand et Chopin à Majorque, où le compositeur faillit mourir

A bout de souffle

Cécile Auclert emmène Polar & Co sur de nouveaux territoires, ce soir. La comédienne, compagne de Christian Rauth dans la série « Père et maire » comme dans la vie, a proposé à Bernard Bec son récit du tumultueux voyage de l'écrivaine George Sand et du compositeur Frédéric Chopin à Majorque, l'hiver 1838. « Un hiver de cochon » pendant lequel le génial musicien, tuberculeux, faillit rendre l'âme.

Sud Ouest. Comment êtes-vous tombée sur cette histoire ?

Cécile Auclert. J'organisais souvent des concerts de musique classique chez moi. Une pianiste a eu envie de jouer les 24 préludes de Chopin, et m'a demandé de les illustrer par des lectures. J'ai commencé à bouquiner George Sand, les biographies, la correspondance de Chopin, et ce récit m'est tombé dans les bras.

C'est un voyage de sept mois. Ils partent de Perpignan le 31 octobre 1838 rejoignent Barcelone, puis Palma de Majorque en bateau. Ils passent trois mois à Majorque, et rentrent à Marseille, où ils sont bloqués pendant trois mois par les médecins parce que Chopin était trop fragile pour voyager. Le couple fait aussi une virée à Gênes avant de revenir à Nohant le 1^{er} juin 1839.

Quand j'ai vu tout ce qu'ils ont pris dans la figure, j'ai voulu raconter cette histoire extraordinaire. Je suis accompagnée par une jeune pianiste, Mélanie Gadanne, une merveille, et Xavier Chatillon au violoncelle.

► **Ce voyage a-t-il changé leur relation ?**

Ils étaient ensemble depuis six mois. Ils décident d'aller aux Baléares parce que la santé de Chopin est fragile, ainsi que celle de Maurice, un fils de George. Ils cherchent un climat tempéré, pas de pot, c'est le pire hiver aux Baléares en cinquante ou cent ans ! George a une âme d'infirmière, elle s'est toujours dévouée pour soigner ceux qu'elle aime. Elle avait ainsi dorloté Alfred de Musset pendant une semaine, sans prendre le temps de se laver. Le petit problème, c'est que George est assez sensuelle, elle est réputée pour son appétit féminin. Chopin, c'est pas son truc, et sa condition physique ne lui permet pas de jouer à la bagatelle !

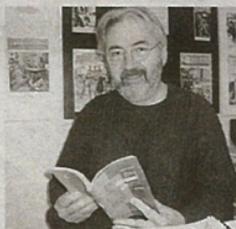
À partir de ce moment, leur relation ne sera plus basée là-dessus, devenant essentiellement artistique et platonique. George est malgré tout assez fidèle, ils restent sept ans ensemble. George est aussi orgueilleuse. Il y a deux génies pianistiques à l'époque, Chopin et Liszt, elle vit avec l'un d'eux.



La comédienne Cécile Auclert a tissé son récit à partir de biographies et de la correspondance de Frédéric Chopin et George Sand. Elle est accompagnée par une pianiste et un violoncelliste, qui jouent les 24 préludes. PHOTO PH.M.

Dans l'intimité du dernier jour de Guy Môquet

L'historien, journaliste et romancier Gérard Streiff s'est depuis longtemps intéressé à l'histoire de Guy Môquet, jeune résistant communiste fusillé le 22 octobre 1941 avec 26 autres otages à Châteaubriant. Ce nom est devenu familier depuis que Nicolas Sarkozy a demandé que sa dernière lettre à ses parents soit lue dans les établissements scolaires. Au-delà des considérations politiques, un président de la République de droite rendant hommage à un militant communiste, cette initiative a remis en lumière des actes de résistance rares à l'époque. « Ils n'avaient pas d'armes, que du papier. Ils jetaient des tracts à la sortie des cinémas, dans la



Gérard Streiff. PHOTO ARCHIVES 50

foule », rappelle Bernard Bec, le directeur de Polar & Co. De cette histoire exemplaire, Gérard Streiff a fait un petit livre. Il a choisi de raconter

l'intimité de la dernière journée de Guy Môquet. L'auteur a rencontré Odette Nilés (ex-Lancamp), la fiancée de Guy Môquet, et parvient à donner du corps à ces fantômes.

Gérard Streiff participe à deux rencontres organisées en partenariat avec la Communauté de communes, aujourd'hui. Il intervient à 10 heures à la bibliothèque de Louzac-Saint-André, devant un public adulte, puis à 15 heures à la médiathèque de Cherves-Richemont, en présence d'une classe de l'école privée Sainte-Eustelle et d'usagers. Entrée libre et ouverte à tous. Polar & Co espère développer ce type d'interventions dans les alentours de Cognac.

► **Quelle influence joue Majorque sur la musique de Chopin ?**

La majorité des préludes ont été écrits avant. Mais ils ont tous été terminés à Majorque, et c'est de là que Chopin a vendu le carnet. Ils vivent dans une ambiance monacale, entourés d'un cloître. On retrouve cette ambiance de méditation, de sérénité, dans certains préludes. Nous avons res-

► **Croiser les arts, c'est un moyen d'élargir le public ?**

Absolument ! On a joué une semaine à Paris, sur la Péniche opéra, il y a eu de super retours. Beaucoup de spectateurs disent qu'ils ne connaissaient pas les 24 préludes, ou alors un ou deux, notamment via Gainsbourg, qui ne s'est jamais caché d'avoir beaucoup « pompé » Chopin. Certains

rendre le classique moins élitiste.

► **Vous jouez dans un Salon du polar, en quoi cette histoire tient-elle du roman noir ?**

D'abord, il y a deux ou trois moments où il y a du suspense, dû à la maladie de Frédéric ou l'hostilité des Espagnols à leur égard. Surtout, c'est un récit très noir. J'essaie de glisser de l'humour, ils ont tellement de galères qu'on rit par accumulation. À un moment, on se dit « Chopin va crever, il ne va pas s'en sortir ! » « Un hiver de cochon », ça aurait pu être un beau nom de polar !

► **Propos recueillis par Philippe Ménard**



« Georges Sand était assez sensuelle, mais Chopin, c'était pas son truc, il était trop fragile »

pecté l'ordre du carnet, mais j'essaie de faire coller la tonalité des événements par rapport à la partition qui vient derrière, cela éclaire les choses autrement.

ont dit : « Demain j'achète le disque ! » Même si l'on n'est pas un mélomane averti, on goûte et on découvre la musique d'une autre façon, c'est un moyen de

« Un hiver de cochon », à 20 heures, auditorium de La Salamandre. Entrée libre

Coup de proje

CÉCILLI



Ne t'y trompe pas, Cécile Auclert n'est pas prête de revenir vivre à Paris. Si elle a accepté de nous rencontrer dans un troquet de la capitale et non dans sa Provence chérie d'adoption, c'est parce qu'elle est sur scène ce mois-ci, à bord d'une péniche sur la Seine justement, pour un spectacle où le récit flirte avec la musique classique. Le thème? L'idylle entre Chopin et George Sand. Un spectacle où initiés et novices y trouveront leur compte...

En quoi consiste ton spectacle ?

Je raconte sur scène un passage de l'histoire d'amour entre Chopin et George Sand aux Baléares pendant l'hiver 1838/39. Je suis accompagnée par deux jeunes musiciens très talentueux, Xavier Chatillon au violoncelle et Mélanie Gadenne au piano, qui jouent à mes côtés les 24 préludes de Chopin. Une grande performance ! C'est une pièce que j'ai écrite en me plongeant dans les biographies des deux artistes, en les actualisant et en les racontant à ma manière (parfois rigolote, parfois émouvante !) pour retranscrire au mieux les faits, tout en étant compréhensible par tous.

Que s'est-il passé durant cet hiver 1938/39 pour que tu aies l'idée d'en faire une pièce ?

Il faut remettre leur rencontre dans le contexte de l'époque, deux ans auparavant. On est en plein cœur du Romantisme et Paris baigne dans un climat d'élitisme avec de grands

noms dans les différents domaines artistiques : Berlioz, Schumann, Delacroix, Chateaubriand... Chopin est un petit bonhomme, jeune, au physique fragile, qui a du génie en lui. De l'autre côté, George Sand à un tempérament de feu et en a marre de ce milieu de coincés. Une grande gueule en clair ! Cette femme extraordinaire s'amourache de ce jeune homme sensible et discret. Pourtant, après leur première rencontre, ce n'était pas gagné...

Pourquoi ?

La première fois qu'ils se voient, après le repas, Chopin dit d'elle : « Quelle femme antipathique que cette Sand. Est-ce vraiment une femme ? Je suis prêt à en douter ». Quand à Sand, elle dit de lui : « Ce monsieur Chopin, ce n'est pas une jeune fille ? » Au final, ils vivront une histoire d'amour 2 ans plus tard !

Ta pièce se passe donc au cœur de leur idylle...

Dans un moment tragique ! Chopin a de grandes fragilités pulmonaires. George va dans le Sud, à Majorque, avec son petit souffreteux de fiancé pour le soigner au soleil.

Mais le rêve tourne au cauchemar.



La musique classique pour tous !



UN HIVER DE COCHON !

Spectacle de, et avec, Cécile Auclert. Mélanie Gardenne au piano. Xavier Chatillon, au violoncelle. Du 6 au 11 octobre 2008. Péniche Opéra, quai de la Loire, à Paris + d'infos sur unhiverdecochon.com



Ils affrontent le pire hiver que les Baléares aient connu depuis 20 ans. Avec l'humidité, l'état de santé de Chopin se dégrade. Il attrape une phthisie, une forme de tuberculose qui ne se soigne pas. Dans ce contexte, ils s'engueulent avec tout le monde, ils ne font rien de leurs journées, Chopin passant le plus clair de son temps à dormir. Quand le couple repart des Baléares, Chopin crache du sang... Il est quasiment mort ! C'est une période charnière dans leur vie artistique !

Qu'est ce qui t'a donné envie de mettre en scène ce spectacle ?

Tout est né de ma passion pour la musique classique. Depuis plusieurs années maintenant, j'organise dans ma maison à Marseille des concerts avec 50 personnes. En me plongeant dans les biographies de Chopin, je me suis décidée à écrire une pièce sur sa vie.

Et la forme moderne de la pièce où tu mixes l'une des plus grandioses compositions au piano avec un texte très moderne? Un peu dans l'idée de Laurent

Tirard avec son adaptation de Molière, campé au cinéma par Romain Duris...

J'ai une réelle envie de populariser la musique classique. J'en ai marre de tous ces gens appartenant à la grande bourgeoisie qui ont un balai dans le c.. ! On peut aimer la musique classique sans mettre un nœud pap et payer 150 € sa place de concert. Les 24 préludes de Chopin, c'est juste magnifique ! On peut les écouter sans avoir une culture musicale et ressentir malgré tout une grande émotion.

Cette pièce sera-t-elle suivie d'une autre ?

Peut-être un 2^{ème} acte sur la fin de la vie de Chopin. Après, j'aimerais bien décliner le style du spectacle sur la vie d'autres musiciens comme Bach, Mozart ou Schumann...



EN BREF

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

Deux motions ce soir au conseil municipal

À l'ordre du jour du conseil municipal, ce soir à 19 h, deux motions vire Jean-Marc Charrier. La pr Mardi 30 Septembre 2008 les activités de la base des bor www.laprovence.com civile de Marignane, ou à défaut, villes proches telles que Lançon-de-Provence ou Salon, afin de répondre aux feux de forêt. L'autre motion concerne le service minimum dans les écoles, que refuse le maire.

La Maison Rose ouvre sa saison brillamment



Avec *Un Hiver de cochon*, la Maison Rose a ouvert sa saison autour d'un spectacle aux airs de Chopin et de George Sand. Cécile Auclert a suivi le voyage du grand musicien et de l'écrivain à Majorque en 1839. Accompagnée par Mélanie Gardenne au piano et au violoncelle par Xavier Châtillon, l'actrice a donné du mouvement à ce spectaculaire voyage devant un public charmé et porté par la grâce du moment.



Un hiver de cochon

Cécile Auclert interprète ce spectacle qu'elle a écrit en s'inspirant du voyage de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque, pendant l'hiver 1838/1839. Chopin y composa quelques-uns de ses Préludes et George Sand noircira de belles et fortes pages. On tend l'oreille. On prend part à ces amours qui s'effiloquent. On prend Chopin le phthisique en pitié et Sand la « terrible raisonneuse » en grippe... Le spectacle est illustré par les 24 préludes de Chopin, interprétés au piano par Mélanie Gardenne et au violoncelle par Xavier Châtillon.

Péniche Opéra. Voir page 61.

6 - NOUVEAUX SPECTACLES

L'OFFICIEL des SPECTACLES.
du 1^{er} au 7 Octobre 2008



Un hiver de cochon...

Un spectacle écrit par Cécile Auclert d'après Le voyage de Frédéric Chopin et George Sand à Majorque.
6 représentations exceptionnelles
du 6 au 11 octobre à 20h30
à la Péniche Opéra.

Coup de proje

CÉCILE MET



De ses débuts précoces au théâtre à son arrivée à *Plus belle la vie*, Cécile en a écumé des rôles.. et croisé du beau monde ! Pour notre Coup de proje, elle a accepté de nous faire revivre les grandes périodes de sa vie avec son franc-parler et son côté bonne-vivante qui en font une comédienne drôle et sympa... très, très loin de Véra !

SES PREMIÈRES ANNÉES

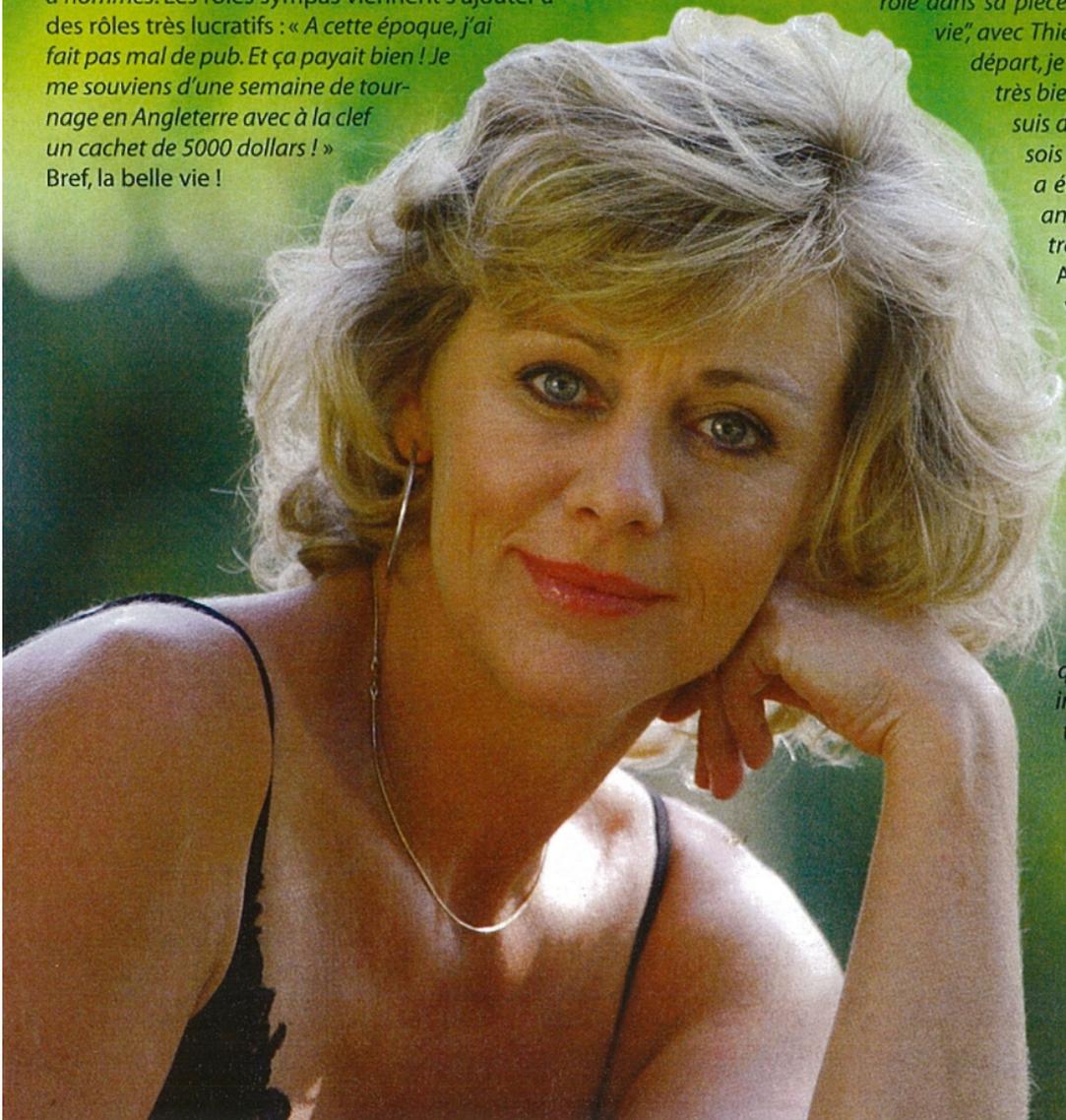
« J'ai fêté ma majorité sur scène ! »

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! A 16 ans, Cécile apparaît pour la première fois à l'écran dans le feuilleton Paris-Saint-Lazare aux côtés de Patrick Bruel et François Cluzet, eux-aussi à leurs débuts. Excusez du peu ! Un premier rôle dont Cécile retient que son personnage n'avait pas de nom : « Le début d'une longue série. J'ai fait plein de films ou télé-films dans lesquels je jouais des personnages sans nom. Des exemples ? La copine en rouge dans ce cas-là ou Miss Gros seins, l'invitée, la secrétaire... » Ensuite, tout s'enchaîne. Après être entrée au Cours Florent à 17 ans, Cécile souffle ses 18 bougies sur scène dans la pièce *Les mangeuses d'hommes*. Les rôles sympas viennent s'ajouter à des rôles très lucratifs : « A cette époque, j'ai fait pas mal de pub. Et ça payait bien ! Je me souviens d'une semaine de tournage en Angleterre avec à la clef un cachet de 5000 dollars ! » Bref, la belle vie !

SES ANNÉES REMISE EN QUESTION

« Josiane Balasko m'a appris à rire ! »

1988 ! L'année de la remise en question : « Je trouvais le métier difficile. La comédie te suit 24h/24. Un acteur ne rentre jamais chez lui serein. A chaque fois, il se dit qu'il aurait dû jouer cette scène comme ça. Tu y penses tout le temps, tu en rêves même. Il n'y a pas plus malheureux qu'un acteur qui a des regrets ! » D'autant que la période est un peu creuse au niveau des propositions intéressantes. Cécile a fait son choix, elle sera hôtesse de l'air ! Sauf que : « Le métier m'a rattrapée ! Juste avant de partir, Josiane Balasko, avec qui j'avais tourné dans *"Nuit d'ivresse"*, m'appelle pour me proposer un rôle dans sa pièce de théâtre *"L'ex-femme de ma vie"*, avec Thierry Lhermitte et Jane Birkin. Au départ, je me suis méfiée. Ça ne s'était pas très bien passé sur *"Nuit d'ivresse"*, je me suis dit qu'elle m'appelait pour que je sois son souffre-douleur ! Au final, ça a été tout simplement génial. A 23 ans, être entourée par ces monstres sacrés, ça change ta vie ! » Avant de se lancer dans un vibrant hommage à celle sans qui elle ne serait peut être plus comédienne aujourd'hui : « Je me souviens que je traversais une période noire au moment de la pièce. Or, sur scène, je devais rire. J'ai dit à Josiane que je ne savais pas rire. Je pouvais pleurer autant qu'elle le voulait mais pas rire. Elle m'a prise en main. A n'importe quel moment de la journée, elle interrompait ce qu'elle était en train de faire pour me dire : rigole ! Pendant un mois, elle ne m'a pas lâchée ! Au départ, c'était un rire forcé et puis, au fur et à mesure, j'ai commencé à trouver un rire spontané. »



SA CARRIÈRE AU CLAIR !

SES ANNÉES

CHANGEMENT DE CAP

« Je suis devenue pote avec Florence Arthaud »

Cécile était relancée dans sa carrière de comédienne. Rien ne pouvait la faire renoncer à sa passion. Rien, sauf l'amour : « J'ai rencontré à ce moment-là mon ex-mari, un marin, qui m'a emmenée vivre dans les mers du sud. Un changement de vie total ! Pendant 4 ans, j'ai navigué et rencontré les gens de la mer. Des rencontres inoubliables comme celles avec Eric Tabarly ou Florence Arthaud. » Jusqu'au retour sur terre en 1992. Parce que le mari a continué à voguer sur les eaux et pour l'amour du métier, aussi...

SES ANNÉES SUCCÈS

« J'ai entraîné les filles d'à côté comme un boulet ! »

Pas le temps de la nostalgie ! A peine rentrée, à 28 ans, Cécile passe les castings pour la dernière sitcom de AB Productions, l'empire de la télé des années 90. Elle endosse les mini-jupes et décolletés plongeants de Fanny, l'une des trois Filles d'à côté. Un véritable tsunami médiatique : « Ça nous est tombé dessus très vite et très fort. En quelques semaines, nous faisons la une des magazines et nous étions affichées sur toutes les colonnes Maurice. Je ne pouvais plus aller dans un parc promener ma fille sans me faire accoster par tous les enfants. J'ai pris peur parfois devant les attroupements que mon personnage pouvait provoquer. Mais à côté de ça, j'ai pris beaucoup de plaisir à tourner. On avait de franches rigolades. Des personnes comme Christiane Jean (alias Claire) sont restées de bonnes copines. Et puis, le cycle s'est terminé. Je voulais quitter la série en plein succès, avant que tout ça ne retombe. En pensant que cette image allait me servir. » A tort !

SES ANNÉES GALÈRE

« Leonardo Di Caprio savait déjà qu'il serait une super star quand j'ai tourné avec lui ! »

7 ans ! C'est le temps qu'il aura fallu à Cécile pour se défaire de son étiquette de comédienne de sitcoms : « Pendant toutes ces années, j'ai passé énormément d'essais. A chaque fois, j'étais parmi les deux dernières postulantes. Et à chaque fois, je l'avais dans l'os ! Un directeur de prod me l'a clairement dit que je traînais comme un boulet l'étiquette d'AB productions. » Pas de boulot, pas de ronds, divorcée avec une fille à charge et des soucis familiaux... La période n'est pas la joie ! Une parenthèse sympa malgré tout avec la participation à une superproduction américaine l'Homme au masque de fer où Cécile apparaît aux côtés de Jeremy Irons, John Malkovitch, Gérard Depardieu et un certain Leonardo Di Caprio : « Il avait une bonne estime de lui à l'époque et pourtant, il n'avait pas encore eu le succès de Titanic. La plus star des stars, c'était déjà lui ! Il était beaucoup moins humain que les autres. Leonardo mis à part, c'était une expérience surréaliste. Entre les comédiens, l'équipe de réalisation, les costumiers, maquilleurs... Il y avait une quinzaine d'oscarisés. Des moyens incroyables ! Je jouais une soubrette qui avait une scène dans la paille avec Depardieu. Pour moi, c'était génial. Mais ça n'a duré qu'une semaine. » Pas de quoi remonter durablement le moral de la jolie blonde. Las, Cécile décide de changer de vie.

SES ANNÉES SECOND SOUFFLE

« Au début de PBLV, je devais être coach de jeunes comédiens »

Elle fait ses bagages pour le sud, direction Porquerolles, où l'attend un nouveau départ : « J'ai monté des cours de théâtre pour les minots et j'enseignais dans les collèges. C'était génial ! D'ailleurs, au début de PBLV, on m'avait demandé de coacher les jeunes comédiens aux côtés de Richard Guedj. J'avais accepté et me réjouissais de faire ça. Mais c'est tombé dans une période où je tournais pas mal et je ne pouvais pas tout faire ! » Choix à faire, trop de demandes... la machine Cécile Auclert est relancée ! En 2002, Cécile entre dans la série Père et maire où l'attendent un rôle récurrent et... son futur mari : « J'ai rencontré Christian (Rauth, le maire) sur les plateaux. Si c'est difficile de tourner avec son mari ? Non, c'est sympa, on s'engueule. Lui, c'est la vedette alors ça m'oblige à me surpasser ! » Et puis la chance PBLV repasse en 2006 : « j'avais passé des castings pour Blanche et Charlotte, puis pour des guests comme Eva Cabestany mais mon emploi du temps ne me permettait jamais d'assurer les rôles. Puis, est venue Véra, un personnage dur et prédestiné à rien... » On connaît la suite.

